

Poèmes dédiés aux Ahl ul Bayt (as)

composés par

Jaafar sadeq Abbas

Ô despotes soyez éliminés, que ton nom s'élève pour l'éternité

Ô Hussain , Que ta gloire brillante soit perpétuelle
Le jour d'Achoura t'accorda la survie éternelle
Ô Karbala ,ton sang du martyr ,tu en fus victime
Égorgé alors qu'il sera pour toujours sublime
Les despotes furent éliminés ,ton nom s'élève pour toujours
Le drapeau d'Achoura se hissera jour après jour
À Karbala ,ceux qui s'inspirent de ta guidance
Suivent sagement la voie des hommes de l'excellence
Dans sa marche ,un désir empreint de pureté où est-il ?
Impossible que les actes des maudits lui soient passibles
Ô celui qui se rappelle de la soif de Hussain assiégé
Alors que ses nobles compagnons gisent sur le sol desséché
se résigner jamais !contre celui voulant l'avilir
Et que sa famille pleura chaudement les martyres
Que tu fasses le deuil d'un chagrin retentissant
Que tu pleures Hussain ,comme un Message franc !
Et souviens-toi du fils du prophète martyrisé
Qui reçut la mort par les frappes des dépravés
Mais l'armée lui montra donc une rancune féroce
Il invoqua Allah qui crée toutes bienfaisances
Ô Mon Seigneur ,Tu es Ma protection
Dans chaque événement perfide et affliction

Ô Mon Seigneur, Pourvoyeur de dessein et de volonté
À celui qui, au fil du temps, se sacrifie pour nous en fierté
À tes ordres, Ô celui qui garde le Message d'hier
Que je réponde à toi, mon Maître ,ma lumière
Ce sont les partisans d'Allah lèvent en haut et loin ,
Les bannières d'Achoura en tous les coins
Ils font allégeance à Allah, et se sacrifient avec dignité
Pour éliminer le Taghut ainsi que les animosité

Un sonnet dédié à l'Imam Hussain (as)

Hussain ton sang versé, serait hautement une gloire
Demeurera toujours, vivement ainsi sublime
Alors que sur son sol, tu fus l'un des victimes
Hussain ne te rend pas, martyr était devoir
Ceux qui te combattirent ,ont cherché le pouvoir
Mais ils ignorent que ta lutte fut légitime
Tu leur as averti :moi votre refuge ultime
Tu t'es efforcé à leur donner un espoir
Ton rouge drapeau hissera en haut dans tous les coins
Annonçant que le jour de vengeance n'est pas loin
Tes adeptes fidèles portent ,le dessein et vouloir

Pour que tes sacrifices soient des parfaites maximes
Quel que soit le danger hautement ils expriment
Hussain !Accordez-nous, la chance à vous revoir

**Un petit poème dédié à la dame Zaynab (as) pour son
anniversaire**

De Médine, jusqu'à Karbala, une lumière s'est répandue
, C'était l'annonce à son grand père qui l'a attendue
Les joies et les sourires s'élevèrent
Alors que des pleurs s'éclatèrent
Celle qui partagerait la cause d'Achoura fut née
C'est bien ce que son père disait
Elle sût qu'elle devait être endurente
Pour que la victoire soit son alliance
Elle fut instruite dans la maison prophétique
et représente dorénavant une voix médiatique
Que son jour d'anniversaire se fête honorablement
Pour que tous parlent de ses valeurs hautement
Ô celui qui le fête avec dévotion
Tu recevras tant d'élévations
Elle est l'une des sources de la miséricorde
Allah nous ordonne de se cramponner à Sa corde

Allah vous récompense Ô dame des dames

À ton Mausolée, j'envoie mon salam

Accorde-moi donc , à moi, l'affligé , ton dou'a

Pour que je ressente toujours de la joie

Pour le martyr de la dame Fatima (as)

O Ali, cramponne-toi à la patience,

L'imminent fut tombé

Dans le deuil, tu aurais succombé

Si longue, paraissait l'absence

De durs moments, qui ne manquent pas d'espérance

Devant la mort, tout s'est courbé

Il ne leur reste que les pleurs se sont envolés

Pour s'en remettre à Allah en pleine obéissance

Ton départ Fatima, brisa leurs cœurs,

Mais, le paradis sera ta demeure

O dame des dames, accorde-nous tes bienfaits

Dans tes dou'as, souviens-toi de tes bien-aimés

Pour défendre ta cause, ils ne seront jamais blâmés

Jusqu'à ce que tes fidèles en soient satisfaits

Un petit poème dédié pour l'anniversaire de la dame Fatima

Que les cieux et la Terre se parent !

Que les créatures se préparent !

Ô Zahra, lorsque ton anniversaire arrive

Et nos fous espoirs se ravivent

Tu es notre lumière divine

Qui rendit l'existence si sereine

Et ton amour émane du cœur

Il éliminera toute rancœur

Ta naissance est une miséricorde

Qui sert à écarter toute les discordes

Que je te sois toujours fidèle

Et que ma loyauté le révèle

Alors que ta vérité est méconnue

Tes valeurs sont tellement reconnues

Ma vie, sans ta reconnaissance, est insignifiante

Et je la vois ainsi si humiliante

Ô mon Seigneur, accorde-moi son intercession

Pour que je vive mes derniers jours en rémission

Ô Allah, par la réapparition de son fils et notre sauveur
Protège ses bien-aimés de tous les malheurs.

Un petit poème à l'anniversaire Messager d'Allah (sawas)

Que la joie domine toute la planète,
Pour célébrer la naissance de notre cher Prophète,
Lorsque les rayons de sa lumière surgirent,
La miséricorde et l'humanité s'établirent,
Il nous a bien délivré son pur Message,
qu'il soit pour nous une véritable image,
sous ses mains, toutes obscurités écartées,
Toutes traces de mécréance étaient ruinées,
Pour élever le mot d'Allah ,il a tout sacrifié,
Il a voulu que Ses serviteurs soient purifiés,
Ali et Khadija étaient-là pour le soutenir,
De toute l'afflictions qu'il venait de subir,
Ô ennemis ! jamais Vous ne pourrez jamais tuer l'Islam,
C'est la vérité que ses fidèles la réclament,
Allah a promis à son Message la pérennité,
Pour que ses bien-aimés vivent en dignité.

Aux fidèles

Ton histoire nous a révélé une vérité,
L'Imam Hussain n'a voulu pour vous que faire la réforme,
Et ses sacrifices étaient tellement énormes,
Afin de montrer aux gens sa fidélité,
À quiconque aime Hussain avec sérénité,
sois pur en ton esprit ainsi qu'en ta forme,
Afin que tes actions et paroles soient conformes,
Pour que tu te purifies de toute vanité,
O gens sachez que la vie ne dure qu'une seule heure,
Et qu'elle n'est pas conçu comme lieu de demeure,
O Mon Seigneur sauve nous tous de l'obscurité,
Nous ne voulons pas que ce monde nous déforment,
Alors que le Messager d'Allah nous informent,
"Hussain" : ton navire est notre salut à perpétuité

Un petit poème dédié à l'Imam al-Mahdi

Ô Mahdi,
Mes pleurs te consolent,
Mon espoir décolle,
Ton absence est une braise,
Qui brûle tous les cœurs,
Qui ont perdu leur fraîcheur,
Tôt ou tard,
Il viendra,
Cet espoir.
La terre refleurira,
Et se réjouira,
Lorsque tu mettras tes nobles pieds,
Sur elle,
Elle t'annoncera,
Que
Depuis ton absence,
La vie fut amère,
Elle a perdu sa douceur,
Viens,
Pour rendre à ce monde

A cette ampleur

Sa vivacité.

Peut –être

Que je mourrais

Sans te rencontrer.

Donc

Je t'attendrai

Dans ma tombe.

Mais

croyez-moi

Je ne t'oublierai pas

Même là !

Cher Maître

Je mourrai

Suite au désir

Qui m'aura étranglé.

Un petit poème dédié à l'Imam al-Mahdi (as)

Ô Mahdi,

J'ai perdu mes jours

Mais je n'ai pas perdu cet amour

Cet élan

Cette gravité

Dont l'effet est fort

Plus fort que ma résistance

Ô Mahdi

La justice sur Terre

N'a plus de place

Cette corruption

Contre laquelle

Tu dois faire face

Tu devrais éliminer

Toutes ses traces

Pour toujours

Par ta main

De force

Cher Imam

La vie devient amère

Elle a perdu ses repères

Sa lumière

Il n'en reste que des pleurs

De frères et sœurs

Qui attendent

Chaque moment, cette heure

De ton arrivée

L'attente est dure

Malheur ne perdure

Ô mon maître, écoute !

Les soupires de ceux

Qui

Ont laissé

Leur cœurs ouverts

Pour te recevoir

Mes Imams

Poème traduit de l'arabe

Mes Imams sont au nombre de douze,
Chacun d'eux est pareil à la lune,
Le premier de mes maîtres est Ali,
Après le Prophète, le meilleur des êtres humains,
Al-Mujtaba, al-Sibt , al-Hassan,
Le deuxième du collier des perles,
Puis al-Hussain est le troisième,
Le noble martyr de Karbala,
Le quatrième est leur Sajjâd,
L'Imam de celui qui le regarde,
Le cinquième est Muhammad,
Le pourfendeur de la science de celui qui en est informé,
Et Jaafar est notre sixième Imam qui remporta le triomphe,
Et le septième est le fils de Jaafar,
Al-kadhim (celui qui cache sa colère) car il se montra patient,
Le huitième est la perle "al-Redha" ,
Il est l'Imam inestimable,
Le neuvième est al-Jawad,
Le plus généreux parmi les maîtres de Mudher,
Le dixième est al-Hadi,

Il fut l'heureux dans la ville de Man Ra'a,
Al-Hassan al-Askari,
Notre onzième Imam,
Et le sceau de ces douze Imams,
Il est l'Imam attendu,
Ô Mon Seigneur ,que Tu facilites sa cause,
Et mets- nous parmi ceux qui gagneront,
Sa réapparition et sa lumière,
Et celui qui le soutiendra gagnera

Une poème dédié à l'Imam Ali (as).

Par ta naissance, tu as honoré le monde,
Par ta naissance, tu as éliminé toute chose immonde,
Ô lumière qui se propagea de la sainte maison,
Ce miracle ébahit les raisons,
La trace sur le mur est encore vivante,
Pour raconter au monde cette vérité absente,
Au cieus les anges se félicitèrent,
Ta naissance leur fut chère,
Ô Prophète ! accueillies ton frère,
Ton soutien et garde dans chaque affaire,
Dans les guerres, il élimina tout adversaire,
Il ne recula jamais en arrière,
Dans ton voyage nocturne, il se sacrifia pour toi,
Ainsi fidèle, il affronta tout danger que ce soit,
Au jour du "Fossé", les soi-disant compagnons se turent,
Le cri d'Ibn Wid enleva leurs cœurs,
Tu fus le premier à lui dire,
« Je suis Haydara ». Ce mot vint de l'abêtir,
Ta frappe fut seule,
Sa réaction fut nulle,

L'Histoire a écrit tes pages,
Lorsque le jour de Khaybar témoigna de ton courage,
Ô Ali, ton amour est un bouclier,
Qui nous protège de tout malheur effrayé,
Ô adeptes de Ali, crampez-vous à lui plus que cela,
Pour qu'il soit votre intercesseur dans l'Au-delà,
Jour après jour, ton amour s'approfondit,
Quiconque te contredit , qu'il soit maudit,
Ô Ali, ton nom s'élève pour toujours,
Ô Ali, ta lumière ne s'éteindra même pas un jour,

Pour le martyr de l'Imam Ali (as)

O Ali,

Ton mihrab fut affligé,

où tu tombas noyé dans ton sang pur,

un seul cri que tu élevas,

« je jure par le Seigneur de la Kaaba : j'ai gagné »,

O Ali,

Le sang pur que ta tête vint verser,

Fut le témoin de ton martyre,

Pour dire au monde

Je me suis sacrifié,

O Ali,

avant de partir

Laisse-nous te faire nos adieux,

Laisse-nous teindre nos cheveux

Par ton sang purifié,

O Ali,

après ton départ, qui ira nourrir les orphelins,

Qui aidera les veuves

Et qui pourvoira les nécessiteux,

Ils ont perdu leur père,

O Ali,

Durant cette nuit,

écoute les cris de tes bien-aimés,

écoute celui de ta fille Zaynab,

qui n'aurait jamais cru,

Que tu l'avais quittée,

O Ali,

Ne précipite pas le voyage,

Quel chagrin a couvert ton visage,

Mais il ne put éteindre sa lumière,

Qui ne s'éteindrait jamais,

O Ali,

Ces maudits, ignobles furent responsables de ton massacre,

Leur rancune ne cessa jamais de croître,

Ces ennemis ne purent te voir,

Ô maître de tout croyant,

O Ali,

Que ton âme réside en paix , proche de Ton Seigneur

Dans le paradis que tu mérites

Cette vie présente dont tu divorças

Ne brillera jamais après toi ,
O Ali,
La rencontre ne sera pas loin,
Et tu nous donneras à boire,
Pour éteindre notre soif,
dont personne ne s'échappe,
Ô Ali,
Sur ton seuil,
Mes yeux font le deuil,
Et déversent leurs larmes,
pour qu'ils soient mes intercesseurs,
le jour où
ton amour sera mon sauveur

Un petit poème à l'occasion de sa naissance, dédié à l'Imam al-Ridha (as)

Je me rends chez le fils de l'Honnête⁽¹⁾,
Mon pays est-là, mon pays est-là,
Là où il passa la nuit, était la grande certitude
, demeure est-là Ma demeure est-là,

Le fils de Taha (l' élu) s'est installé
À Machhad, au-dessous des cieux,
O celui dont la bonté est immense, O al-Ridha
Le paradis est dans mon cœur lorsque je te vois,

La nuit pleure en silence,
L'œil cherche un amant
Les larmes du triste lui répondent,
Il est-là, dans la ville de Tos, étranger,
À l'heure obscurcie du "Sahar", je suis perplexe,
D'où est venu le secret de cette maladie !
J'ai entendu mon cœur chanter,
Ivre, et le grand amour l'a tué,

O mon Maître, prends-moi dans ton navire,

¹) Le Prophète Mohammad

Les vagues, autour de moi, sont immenses

Tu es le salut, tu es la voie droite

Qu'as-tu fait pour que tu sois captif ?

Quel péché le Masjid a-t-il commis ?

À cause de ton départ, Tiba est devenue désertique,

O fils du Prophète Mohammad,

Tu es l'éveil,

Sublime, qui provient du secret du Qunût

Demeure, O mon maître, dans notre appel, un cri

L'oppression survit lorsqu'on se tait

L'aube est voilée, lorsqu'elle craint la mort

La vérité ne perdure que par les sacrifices et l'abnégation

O celui qui garde la Charia

Un petit poème dédié à l'Imam al-Mahdi (as)

O celui qui garde la Charia

Pour t'attendre,

La patience ne tiendra pas,

O mon maître ! lève-toi !

Et secoure ta religion,

Que les ennemis ont altérée,

Par ton épée, fais justice contre ceux qui ont,

Massacré la vérité

As-tu oublié Hussain ?

Les enfants ? les femmes ?

Les assoiffés ?

As-tu oublié al-Abbas ?

Que les épées ont déchiré

Ali al-Akbar

Dont le corps fut broyé

Sous les fers des chevaux

Un jour

Tu feras apparaître
le soleil de la vérité
Il rayonnera
Sur cette terre
Epuisée
Témoigneras- tu à ce monde
Une amertume
Profonde ?
Un chagrin qui l'inonde ?

Karbala
Une image
attristante
A dessiné sur les horizons
Un souvenir
Déprimant
Qui stimule
Une histoire

horrifiante
Et le sang qui y coula
Ne cessera jamais
De
Jaillir

O Mahdi

Hussain

Dès qu'il ferma les yeux

Il jura

Qu'il ne les rouvrirait pas

A moins qu'il ne voie

Ton visage

Il te dira alors :

« O mon fils !

Maintenant

Ta vengeance

Me consoleras »

O Mahdi

Que tout le monde sache

Que

Tu viendras

Pour soutenir

Hussain

Le martyre de Karbala

Pour

Revivifier

Les cœurs

De son amour

Un petit poème au souvenir du martyr de l'Imam al-Jawad (as).

Mon esprit affligé

Comme s'il planait

Sur un corps allongé

Sans qu'il puisse le toucher

Ni ressentir la douleur qu'il subissait

La chaleur, le poison, la solitude

Une scène comme je venais de vivre

Comme s'il venait de se passer

A l'heure

Personne ne pouvait t'assister

Ni te donner à boire

Ni à te faire les adieux

Mon maître !

C'est la volonté d'Allah

A laquelle tu ne contesta

Jamais et encore jamais

Tu as choisi mourir

Assoiffé

Pareil à Hussain

Sur la terre de Karbala
Lorsqu'il a rendu l'âme
Assiégé
Hussain! Mon maître ! lève-toi !
Et regarde ton fils
Submergé
Dans ses peines
Que Je n'arrive pas à vous raconter

Un poème pour la grandiose fête de al-Ghadir

Que je sois déplacé
dans le temps
et sur ses ailes
près de chez toi
O Bassin d'al-Ghadir
Pour te dire
Ce qui s'est passé ce jour –là
Sais-tu qui est devenu le chef de cette Oumma ?
Le maître de ses purs croyants ?
Ou
C'est toi
Qui ira me le raconter

Cet événement honorable

Cette fête grandiose

Cette vérité éclatante

Ô Ali

Des mains fidèles

Et d'autres infidèles

Vinrent serrer les tiennes

Ils cachent leur rancune

Qui se manifesta peu après

Tu les connais

Par leurs visages

Par leurs regards traîtres

Ô Ali

Ils ne purent s' imprégner de ton amour

Qui fut

Comme un foudre

Qui divulguait

Leurs ruses

L'ordre fut accompli

Le Prophète l'a dit :

« je vous laisse Ali, mon successeur et premier fidèle »

Ô Prophète

Lorsque tu as quitté ce monde
Ces malins ont violé ton ordre
Se précipitant
Pour déverser leur venin
Immonde.